

Titre : La fabrication d'une attente: décontextualisation et re-contextualisation des évaluations d'élèves dans la préparation du Gaokao en Chine.

Proposition pour l'axe 3



Présentation de la communication :

Quand tous les jeunes de 18 ans d'un pays de 1,3 milliard sont mis à l'épreuve dans un concours national, quels effets spécifiques, amplifiés par l'étendue de la mise en œuvre peut-on observer? Ceux-ci permettent-ils de mieux comprendre le fonctionnement du concours et son impact sur l'identité des individus ?

Le Gaokao est le concours national et unifié à l'entrée des universités en Chine. Avec 9,42 millions d'élèves inscrits en 2015, il concerne une population importante et constitue un événement majeur dans la société chinoise. Etant le seul facteur décidant l'entrée dans l'éducation supérieure pour la plupart des élèves, ces deux jours d'examen ont un effet déterminant sur les trajectoires individuelles. La recherche sur ce phénomène social permet de comprendre le mécanisme de fonctionnement du concours, de la quantification du processus d'évaluation et de classement dans la socialisation à l'école. Elle est particulièrement utile dans un contexte mondialisé, où de plus en plus de « rankings » règnent dans le domaine éducatif.

La période de préparation avant le Gaokao est au cœur de cette recherche ; recherche ne voulant pas se limiter au concours lui-même ou à sa dimension normative et institutionnelle. Afin de saisir la routine et les pratiques concrètes qui sont mises en place, deux enquêtes de terrain ont été menées. La première entre mars et juillet 2015, et la deuxième entre janvier et juin 2016 à Pékin. La méthode principale est l'observation participante, complétée par un questionnaire ethnographique et des entretiens compréhensifs.

La question du départ est : Comment faut-il se préparer à un concours aussi important? La réponse trouvée par les acteurs est simple : si le *D day* n'arrive qu'une fois par an, il faut simuler de nombreuses fois la situation pour être prêt. Pendant la terminale, il y a entre 5 et 9 examens importants simulant le Gaokao, et les « petits examens » au moins 3 fois par semaines. Les principales activités observées sur les terrains sont ainsi des examens répétés : la production des examens, la production des résultats, la production des analyses et des classements. Deux processus articulent ces trois moments : la décontextualisation de l'évaluation des élèves, c'est-à-dire réduire un individu à un chiffre ; et la re-contextualisation de l'évaluation des élèves : comprendre le

sens de ce chiffre pour l'individu.

Toutes les activités et les processus sont au tour d'un objet : les résultats d'examen. D'après l'anthropologue Jack Goody, l'écriture a pour la fonction de « décontextualiser » les mots et les phrases, afin d'examiner et réarranger (Goody, 1985[1977]:146). Les résultats d'examen chiffrés exercent un même effet d'abstraction et de décontextualisation des performances humaines.

Le processus de décontextualisation commence par la copie d'examen qui aplatit les compétences scolaires pour en faire une représentation écrite. La correction de la copie par la suite donne lieu à un chiffre qui constitue le « résultat d'examen ». Le processus d'abstraction des compétences scolaires des élèves et de la performance durant l'examen permet de rendre comparables les individus (Espeland et Stevens 2008). Il produit également un espace d'interprétation des résultats ainsi constitués.

Le processus de re-contextualisation commence par l'établissement du classement des résultats. Les professeurs aujourd'hui sont équipés des outils informatiques et des savoir-faire permettant d'analyser les résultats avec Excel et de produire des graphiques illustrant la disparité de la performance des élèves. Les élèves représentés par les résultats d'examen sont ainsi remis en contexte par leur place relative dans l'ensemble du groupe. Le sens des résultats est produit pendant le processus d'analyse des résultats par les professeurs et par les élèves. Le sens et l'interprétation des résultats donne lieu à une négociation entre les professeurs et les élèves au cours de l'analyse individuelle des résultats. L'identification à la place occupée dans le classement et son sens sont ainsi élaborés.

A travers ces examens, les élèves se préparent non seulement sur le contenu et la forme du concours. Ils adaptent et ajustent également leurs attentes vis-à-vis de leur perspective de futur. De surcroît, il s'agit également d'un processus de légitimation de l'institution du Gaokao. D'un côté, l'université visée par les élèves est envisagée et même calculée d'après la probabilité des résultats obtenus dans le Gaokao. De l'autre côté, paradoxalement, le Gaokao actuel est à la fois beaucoup critiqué et considéré comme imposée et injuste, et, d'après les enquêtes, il semble impossible de trouver une solution alternative au Gaokao. L'impossibilité de le penser différemment montre le processus par lequel les résultats d'examens répétitifs fonctionnent comme un « *device* » de négociation et permettent de convertir les besoins et les objectifs de différents acteurs en un même sens, et de étayer le déroulement et la légitimité du Gaokao. Les verdicts scolaires peuvent être ainsi prononcés d'une manière affirmative et acceptable (Callon, 1986).